

Public

Bénévoles ou salariés de la formation linguistique.

Objectifs

- Construire une médiation par le théâtre
- S'approprier les techniques d'animations théâtrales
- Travailler l'écoute, l'expression et la concertation
- Favoriser la cohésion de groupe et la confiance
- Travailler des notions langagières par le théâtre (grammaire, lexique, phonétique, etc.)

Programme de la formation

- Introduction sur les objectifs des activités théâtrales pour les ateliers sociolinguistiques
- Jeux de préparation à la communication orale
- Stimulations et jeux de rôles
- S'approprier quelques outils et méthodes développés dans le Guide de la médiation culturelle dans le champ social
- Cas pratiques d'activités théâtrales pour répondre à un objectif spécifique et intégration d'activités à une séquence de cours
- Ateliers de pratiques théâtrales en groupe, en duos ou individuels
- Travaux pratiques en groupes et individuels

BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

16 participants

12 heures de formation sur 2 jours

13 associations de 8 départements représentées (27, 50, 60, 64, 75, 93, 94, 95))

Evaluation orale et bilan individuel écrit effectuée en fin de formation

9 évaluations recueillies, 100 % de satisfaction

Soutien

Cette formation a été réalisée grâce au soutien du Conseil régional d'Ile-de-France et de la Mairie de Paris.

PRESENTATION DU FORMATEUR

Adrien Payet est auteur chez CLE International, formateur de formateurs en Français Langue Etrangère (FLE) et théâtre. Rendez-vous sur son site Internet pour découvrir de nombreux outils et ressources et profitez de ses prochaines formations (notamment des formations en ligne, voir sur son site : [cliquer ici](#)).

ACTIVITE DE DYNAMISATION DU GROUPE

Se présenter en groupe- objectif : briser la glace

Tout d'abord, un par un les participants se présente en disant « je m'appelle ... » et associe un geste, les autres répondent « bonjour ... ! » en associant le geste.

En binôme, les participants échangent sur ce qu'ils aiment ou n'aiment pas sans parler. Le formateur donne à l'avance le nombre d'informations à recueillir (1 ou 2 au début, pour mettre à l'aise). A la fin le formateur demande à chacun de verbaliser.

A la poubelle - objectif : évacuer les tensions pour se concentrer sur l'atelier

En cercle, autour d'une poubelle, chacun imagine détenir dans sa main une tension, une préoccupation, une angoisse du moment, etc. Cette énergie négative, « matérialisée » à travers un objet imaginaire tenu dans la main, est alors jetée à la poubelle à plusieurs reprises, avec l'ensemble du groupe et après un décompte à voix haute.

La respiration abdominale - objectif : prise de conscience de son appareil phonatoire et relaxation

Le corps est comme un instrument de musique. Il doit se détendre et s'échauffer pour produire des sons clairs. En cercle, les participants gonflent le ventre et laisse échapper l'air comme un ballon qui se dégonfle.

Enfin, les participants sont invités à dire oralement des voyelles, en recherchant à sentir où cette lettre se fait sentir dans leur corps (i : le dessus de la tête ; a : la poitrine ; u : les joues...).

Sans dessus dessous– objectif : discrimination phonique

Le texte *Sans Dessus Dessous* de Raymond Devos est lu. A chaque fois qu'on entend le son « u », on lève les bras, et le son « ou », on baisse les bras. Cela permet de se concentrer sur les sons et de bien distinguer les sons u/ou qui se ressemblent pour beaucoup d'apprenants tout en dynamisant le groupe.

Les balles de couleurs - objectif : activer une mémoire corporelle

En cercle, le formateur lance une balle imaginaire en précisant la couleur. La personne qui la reçoit la relance à son tour en donnant la couleur de la balle (proposée par le formateur au départ). Le formateur lance autant de balles de couleur que la concentration du groupe le permet/qu'il le souhaite. Ce jeu permet de travailler la mémorisation.

A noter : Si l'aménagement de l'espace ne permet pas de faire des exercices en groupe, vous pouvez faire des binômes et proposer un échange de mots : l'une des personnes propose un mot, son binôme exprime le mot qui lui vient instantanément à l'esprit à l'évocation du 1^{er} mot dit et ainsi de suite.

Le jeu du cafteur – objectif : travailler la mémorisation

Un premier participant dit « dans la salle de bain il y a... » en ajoutant un objet, celui d'après doit répéter la phrase et y ajouter un objet. Les participants ne doivent pas redire un objet déjà évoqué ni en oublier un.

La photo imaginaire – objectif : trouver sa place dans le groupe

Une première personne se positionne au milieu de la salle en disant par exemple « je suis un arbre ». Petit à petit chaque personne s'intègre au décor en disant ce qu'il est. (« Je suis le médecin », « je suis la préfecture », « je suis l'hôtel », « je suis l'école »).

Ce n'est pas grave si un apprenant ne participe pas à l'activité, il entend les mots même en dehors du jeu et il est capable de le retenir. Les apprenants peuvent vivre l'activité à travers les autres sans nécessairement y participer. Si les apprenants ne sont pas aptes à faire l'activité devant tout le monde, on peut la modifier et la faire en binôme, l'un dit un mot et l'autre dit un mot en rapport, et il faut enchaîner avec une suite de mots. On se rend compte que l'on sort du champ lexical pour aller vers un autre.

Le jeu en mouvement – objectif : travailler le vocabulaire du déplacement

Les personnes se déplacent dans la salle, le formateur indique la manière dont les participants marchent puis leur indique quel objet ils deviennent puis les objets se font en binôme ou en groupe.

L'ordre des mots dans la phrase – objectif : travailler la syntaxe

Le formateur associe un mot à une partie de son corps. Lorsqu'il touche une des parties de son corps il dit le mot. On se rend compte que l'on peut faire une même phrase mais de différente manière.

Le tableau vivant - objectif : s'entraîner sur du vocabulaire spécifique

En cercle, petit à petit, les participants vont créer un décor humain en se plaçant au centre. Par exemple pour créer un village, une première personne dit « je suis une maison » et se place en mimant une maison, etc.

Cela permet également de travailler la cohésion de groupe.

Jeux d'énumération – objectif : s'entraîner sur du vocabulaire varié et faire des analogies

Il s'agit d'un jeu avec des mots. Deux par deux ou en groupe, une première personne dit un mot, et le suivant dit un mot en lien avec le précédent, etc. Par exemple : soleil → été → plage → mer → poisson, etc....

Le mime des mots - objectif : enrichir le vocabulaire, améliorer la diction et favoriser la mémorisation par la gestuelle

Le formateur prononce une phrase, par exemple « regarde le chat dort sur la table ». Les apprenants répètent la phrase tout en mimant chacun des mots (=métalangage).

Le jeu de la marionnette– objectif : travailler les parties du corps et la libre expression

Deux par deux, les participants jouent à la marionnette. Un des deux va être placé comme l'a imaginé l'autre. Celui-ci va créer une statue en déplaçant la position des bras, de la tête, et des jambes, à l'aide d'indication à l'impératif et d'une ficelle imaginaire comme une marionnette. À la fin, celui-ci présente sa statue et à quoi elle correspond.

Jeux de démarche et statue – objectif : travailler la mémoire corporelle et les adverbes

Marcher de manière aléatoire dans un espace délimité, et dans un premier temps, marcher selon les indications du formateur : « marcher rapidement, silencieusement, exagérément... » (adverbes). Dans un second temps, former des statues avec les indications : former « un arbre », à deux « une bouteille de coca », à 4 « une table », à 4 « un sofa »...

Activité sur les nasales – objectif : associer des mimes et expression à des sons pour les mémoriser

A chaque fois que le formateur dit un des trois mots suivant, il faut dire la phrase et associer le geste qui a été choisi collectivement.

Tintin – Milou tu es où ?

Tonton – Han elle est dure la vie

Tentant – Hum, quel délice.

Toto – C'est pas ma faute !

Tata – Passe-moi la clé de 16.

La bonne paire – Objectif : mimer un métier et repérer des gestes similaires

Le formateur distribue des métiers à tous les participants, chaque métier est distribué deux fois parmi les participants. Dans l'espace, chacun doit imiter le métier et doit trouver son homologue.

Astuce : Entre chaque exercice ou jeu théâtral, il est nécessaire de pouvoir reprendre la parole et être écouté de tous pour fixer les consignes de l'exercice suivant. Pour cela, vous pouvez par exemple vous procurer un petit instrument de musique (petit bâton de pluie par exemple) qui sera un signal pour le groupe. Vous pouvez choisir de produire un son ou cri spécifique (cf. conteurs africains : « Yecrik / Yecrak »).

Lorsque l'activité théâtrale ou le jeu donne des perdants, il est intéressant d'instaurer le rôle du cafteur pour que tout le monde continue de participer. Ce dernier, lorsqu'il sera éliminé, devra continuer à examiner le jeu pour vérifier les erreurs des autres. S'il cafte un nouveau perdant, il retourne dans le jeu. (Attention dans ce cas là, fixer une durée limite au jeu pour qu'il ne s'éternise pas).

JEUX DE ROLES

Objectifs : mettre les apprenants en situation de communiquer; favoriser la mémorisation des apprentissages.

Pré-requis : créer un espace scénique. La délimitation d'un espace scénique permet aux apprenants de se mettre en condition, d'oser jouer, de se laisser aller, d'imaginer. C'est aussi un espace où les apprenants peuvent être valorisés.

Mimer l'électroménager - objectif : connaître le nom des objets du quotidien, travailler en groupe

Le groupe se divise en sous-groupes de 4 personnes. Chaque sous-groupe choisit un objet électroménager à mimer collectivement et à faire deviner aux autres groupes. Chaque participant mime une partie de l'objet choisi pour être deviné.

A noter : il est intéressant de repérer dans le groupe les personnes qui peuvent être des éléments moteurs et qui auront la capacité d'animer le travail en sous-groupes.

La routine du matin – Objectif : dynamiser le groupe en musique (*caravan palace – jolie coquine*)

Mimer sa routine du matin sur le rythme d'une musique, puis s'asseoir lorsqu'on a fini. Cette activité peut se démarrer à plusieurs sur scène.

Le langage imaginaire – Objectif : montrer l'importance du langage corporel

Une personne parle en langage imaginaire pendant qu'une autre traduit grâce au langage corporel comme une traduction télévisuelle. Cette activité peut également se faire dans la langue maternelle des apprenants si aucun autre participant ne la partage.

Scénette - objectif : travail sur l'improvisation et l'enrichissement du vocabulaire

Deux personnes sont désignées pour entrer sur scène. Les autres participants (public) choisissent le profil des deux personnages, la situation, le lieu et la fin de la scène jouée.

Si l'on veut répéter une scène plusieurs fois sans ennuyer le public, on peut changer le caractère des gens ou changer le lieu sans pour autant changer les interactions.

Zapping– Objectif : plusieurs scénette en même temps

Plusieurs groupes sont créés afin de former plusieurs scénettes. Par exemple, un groupe à la mairie, un autre à l'école et le dernier au marché, etc. Le formateur est alors muni d'une télécommande, et change de chaîne à sa guise. Lorsqu'il désigne une chaîne, le groupe se met à jouer, mais lorsqu'il change de chaîne, le groupe s'arrête là où il en est, et un autre reprend.

Il est également proposé de se mettre en cercle. Chaque participant est une chaîne de télévision. Le formateur peut alors changer de chaîne dès qu'il le souhaite (il est conseillé au formateur de noter les chaînes qu'il a déjà mises afin de ne pas faire jouer toujours les mêmes apprenants).

LE THEATREFORUM

Le théâtre forum est une technique de théâtre, mise au point dans **les années 1960 par l'homme de théâtre brésilien Augusto Boal, dans les favelas de São Paulo**. Le théâtre forum est une des formes du « théâtre de l'opprimé ». Les comédiens doivent improviser une fable de 15 à 20 minutes sur des thèmes relatifs à des situations d'oppression (réalité sociale, économique, sanitaire d'une communauté, etc.) Ils vont jouer la scène sur les lieux de vie de la communauté à qui est destiné le message. À la fin, le meneur de jeu propose de rejouer le tout mais en invitant les membres du public à intervenir.

Objectif du théâtre forum : reproduire plusieurs fois une même scène, mais avec, à chaque interprétation, un léger changement. Cette technique permet de sensibiliser, informer les participants, mais aussi de revivre des situations qui ont posé problème, pour les dépasser.

AUTRE ACTIVITE :

Zip Zap– Objectif : redynamiser au milieu d'une séance

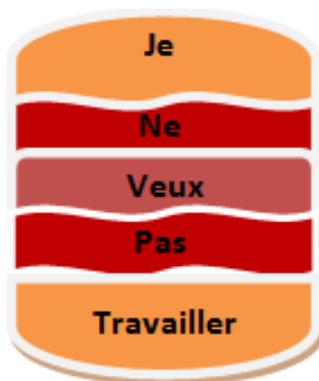
En cercle, les participants font tourner une force imaginaire. Les consignes sont les suivantes :

- "Zip" pour le donner au voisin de gauche,
- "Plouf" pour changer de sens,
- "Wizz" pour sauter une personne,
- "A toi", pour viser quelqu'un du cercle hormis les voisins

A chaque faute, la personne est éliminée.

Hamburger de la négation – Objectif : donner un visuel à la négation

Les mots de la négation « ne + pas » sont les mêmes ingrédients. (Ici : sauce tomate qui entoure la viande)



L'IMPROVISATION ET LA CHUTE AU THEATRE

L'improvisation signifie que les acteurs jouent en public sans texte prédéfini, sans mise en scène préalable, selon son inspiration. Il s'agit d'arriver à créer quelque chose ensemble, en s'adaptant aux partenaires. De la même manière, dans la vie courante, nous sommes obligés de nous adapter à des changements de situation, à des événements inattendus. L'improvisation requiert de prêter une attention particulière à la chute c'est-à-dire la fin d'une scène. Tout l'enjeu est de réussir à donner une fin à la pièce et de manière collective. Sans fin claire, c'est l'ensemble de la scène qui perd de son intérêt.

Atelier au cours de la formation

Objectifs: travailler l'oral, utiliser le vocabulaire courant, donner aux apprenants des clés (vocabulaire, codes sociaux, attitudes, etc.) pour répondre à des situations inattendues de la vie quotidienne.

Pré-requis: l'improvisation se pratique une fois que la confiance au sein du groupe est bien installée. L'improvisation requiert donc un accompagnement préalable en termes de temps et d'activités préalables mises en place.

La dispute de voisinage : Martine et Chantal sont amies depuis longtemps. Elles se croisent aux restos du cœur et se disputent à propos du dernier légume que l'autre a pris. Mais la véritable raison de leur dispute est que Martine a eu l'emploi que Chantal voulait. Elles finissent par se réconcilier et par rentrer cuisiner ensemble

- Zip
- Bonjour de différentes manières. On fait un tour avec un bonjour qui à chaque fois va être différent, en fonction de la culture de chacun ou des habitudes de chacun. La deuxième fois, il y a le bonjour et un peu plus tard l'au revoir. Ensuite, on fait passer un bonjour dans un sens et un au revoir dans l'autre sens, afin qu'ils se rencontrent.
- Chacun redit son prénom. Chaque apprenant doit retenir les prénoms de ses voisins et lorsqu'il est désigné par le formateur, il doit dire les deux prénoms de ses voisins avant que le formateur ait eu le temps de dire « 1, 2, 3 ».
- Par groupes de 2 ou 3, les participants vont choisir 4 mots. Chaque groupe se voit attribuer un numéro. Tout le groupe marche dans la salle, et lorsque le formateur appelle un numéro, le groupe se fige et seul le numéro appelé doit jouer avec seulement les 4 mots.
Cet exercice montre qu'il n'est pas nécessaire de connaître beaucoup de mots pour faire une improvisation ou pour faire un jeu de rôle. Dans cet exercice, les participants, en plus des quatre mots, ont utilisé des gestes, des intonations... C'est ici que l'on voit que le nom verbal est essentiel dans la communication.
- Le jeu de la chaise manquante : il manque une chaise dans le groupe. La personne qui est au milieu doit désigner des personnes (« toutes les personnes qui ont un pantalon bleu »), et ces personnes doivent se lever et changer de place le plus vite possible, la personne qui est au milieu doit essayer de se rasseoir pendant que chacun se lève et trouve une autre place.
- Tout le monde se lève, et marche dans la salle. Ensuite les participants vont fermer les yeux. Le formateur désigne une personne pendant que personne ne regarde. Cette personne sort. Quand les participants ouvrent les yeux, ils doivent trouver qui est la personne manquante et la décrire, ainsi que ses vêtements.

Quand une activité ne fonctionne pas, il est intéressant de s'adapter. Il est nécessaire de valoriser. Il faut donner les outils pour réussir. On a tendance à toujours dire ce qui ne va pas mais il faut penser à dire également ce qui est bien.

Pour les pré-requis, il faut réfléchir à quand proposer une activité, pour qu'elle lui serve soit à utiliser ce qu'elle est en train d'apprendre, soit pour réviser ce qu'elle vient d'apprendre.

Qu'apporte cette activité en termes d'apprentissage ? Il est nécessaire de se poser la question. S'il n'y a pas de lien avec le cours, s'il ne s'agit pas de mettre en application alors les activités n'ont pas leur utilité principale.

Ce qui se fait habituellement, on commence par des activités de découverte avec des documents introducteurs (audio, vidéo, textuels) et on a généralement un thème. A partir de ces documents introducteurs, on va à la fois donner le thème et l'objectif communicatif de ce thème. L'objectif du cours et d'atteindre cet objectif communicatif. Cela peut souvent amener à la fin de la séance à un jeu de rôle qui permet de valider l'objectif communicatif.

Il est nécessaire de mettre en place des rituels dynamisant (musique ?). Moitié de la chanson au début du cours, l'autre à la fin du cours. On peut également le faire avant une image → image cachée au début du cours, on imagine, à la fin du cours on révèle l'image. Pendant le cours, on peut avoir un objectif communicatif afin qu'à la fin du cours les apprenants puissent en parler.

Peut-on la faire individuellement ou en groupe ? Les deux. En théâtre, individuellement c'est compliqué (seul face à tout le monde). Il vaut mieux qu'il soit au moins au binôme.

Cours sur la drague et la séduction (voir comment l'activité théâtrale peut être au cœur du cours) : il faut faire un tableau

Compréhension orale	Production orale
Compréhension écrite	Production écrite

Photos de situation dangereuses assez humoristiques sur les dangers de la séduction.

Comment chacun drague dans son pays.

Ensuite, documents authentiques : conseils pour draguer.

Petits extraits de film où l'on voit des classiques de scènes de drague.

Différence entre la séduction et la drague. Drague = actif, séduire = passif, attirer.

Tableau : dragueur, dragueuse → stéréotypes. (Romantique, relou, frimeur, artiste, le beau-parleur ; la femme fatale, la timide, la coquette, la comique...). En petit groupe de deux, ils choisissent une personne et écrivent une phrase que ce personnage pourrait dire. Au tableau on relit deux personnages et on crée les situations.

Travail de groupe :

- Groupe 1 : séance de 1h groupe A1 sur le corps. Objectif lexical : partie du corps. En introduction : image semi cachée (consultation médicale). 1^{ère} activité : noter le vocabulaire du corps, le faire par équipe. Un membre de chaque équipe montre une partie de son corps et la première équipe qui trouve marque le point. Jeu dos à dos : le formateur dit 2 mots, le premier on touche sur son corps et le deuxième sur le corps de l'autre. Grammaire : pour le genre, on va reprendre les parties du corps, et on va faire le dictionnaire gestuel. On doit dire si le mot est masculin ou féminin. Ensuite on montre une image de

quelqu'un qui a mal. Au tableau, il y aura 4 photos : mal à la tête, mal au ventre, mal à la gorge, mal au dos.

Jeu en équipe : dans l'enveloppe il y a les symptômes, il mime.

Réception écrite : une image, des phrases, ils doivent relier.

Production écrite : pris en photo pendant les mimes, on imprime, et c'est à eux de dire j'ai mal à la tête.

Jeu de rôle : avec un médecin, les patients arrivent disent là où ils ont mal.

- Groupe 2 (public A2), séance d'1h30-2h : thématique de la ville/village (être capable de s'orienter, prendre les transports). Accueil des apprenants, idée de l'appel et imagination s'il y a un absent. On peut enchaîner → convocation à la mairie. On arrive sur le verbe « aller ». On propose un jeu avec des images de lieux différents et le formateur dit : moi je vais à la mairie » et ensuite il invite d'autre personne à faire la même chose. On peut le faire au pluriel pour dire « nous allons à la mairie ». Dé : 1 = Je ; 2 = Tu... avec un petit papier qui représente le temps (ce matin, hier, la semaine prochaine...). On doit faire des phrases avec le sujet, le lieu et le temps.

A l'écrit, chaque apprenant va écrire une phrase.

Ensuite on demande par quel moyen de transport on peut se rendre quelque part. Chacun va donner un moyen de transport soit en le décrivant, soit en le mimant.

Imaginer comment les personnes se situent sur le plan de leur ville pour trouver un lieu : faire un faux plan avec plusieurs endroits où ils peuvent se rendre. Le but de cet exercice est de se mettre en situation pour rechercher un chemin. Il peut être guidé par les autres apprenants pour travailler sur les notions (pré-requis ou non). Insister sur les notions d'orientation, à gauche, à droite, tout droit...

- Groupe 3 : Les parents qui ont des enfants en primaire mais qui sont en situation d'illettrisme. Chaque parent lit sa liste, mise en commun de la liste de vocabulaire. Jeu imagier, par groupe de 4. On va manipuler le vocabulaire.

On intègre la conjugaison « j'ai un stylo ». Quelqu'un va proposer un mot qui va être répété par le formateur puis par le groupe.

On travaille sur les matières, le cahier de texte, recopier les petites phrases sur des petites bande de papiers → telle phrase est dans quel cahier ? (courir dans tous les sens, comme le jeu des quatre chaises). Cela permet d'apprendre aux parents qu'il y a différents cahiers et expliquer ce qu'il y a dedans. Au final, on travaille sur le cahier de texte (jours de la semaine, fonctionnement, date...). Travail sur le cahier de liaison.

Jeu de rôle : par deux, lire les leçons du cahier de texte et comprendre que c'est pour telle date. Une apprenante fait le rôle de la maman, et un autre apprenant fait le rôle de l'enfant. Voir ce qu'il y a à faire pour le lendemain.

- Groupe 4 : Les principales parties du corps : rdv médical. Compréhension orale et production orale. Ils ont déjà des pré-requis (verbe avoir, nationalité, âge, heure...

Accueil

Sensibilisation : photo fixe, on voit deux personnages, une secrétaire et une personne qui est malade. On ne montre pas toute la photo, on montre déjà la partie du malade et ensuite on montrera la deuxième partie. La deuxième tâche : on va écouter un dialogue, de la méthode bagage. La consigne : vous allez écouter un dialogue.

Jeu de rôle : de dos, équipés d'un portable et d'un agenda, on rejoue le dialogue. Ils connaissent déjà les jours, les horaires. C'est le public qui choisit l'histoire.

Pour le téléphone, c'est mieux de faire une vraie conversation téléphonique avec des enceintes, et quelqu'un sort.

Groupe 5 : Dizaine de jeunes mineurs : exprimer ses goûts en utilisant les 5 sens. On va au marché, ils doivent trouver une liste d'aliments distribuée. L'objectif est de tout ramener pour qu'ils les aient pour la séance. On montre et on essaye de faire écrire, dire... A partir de

là, on peut faire une deuxième activité : goûter, toucher... Ensuite ils se mettent en cercle pour mimer ces goûts (piquant, amer...) On distribue des papiers avec ces ressentis en binôme et tu mimes que c'est piquant et tu trouves l'autre personne qui a la même chose que toi. Ou faire point cardinaux.

Exercice de pratique théâtrale : improvisation guidée. Ceux qui passent sur scène vont mimer qu'ils goûtent des gâteaux, ils vont en préférer un, et le public doit interagir et demander pourquoi il l'aime ou non...

LA MISE EN PLACE D'EXERCICES DE PRATIQUES THEATRALES

(Point avant de créer une séance avec des activités théâtrales)

A quel niveau d'apprentissage peut-on utiliser les pratiques théâtrales en général? Elles peuvent être utilisées à tout niveau. Bien entendu, il faudra adapter l'activité au niveau du groupe.

A quels savoir-faire fait-on appel dans le cadre de situations de communication orale telles qu'elles se manifestent à travers des exercices théâtraux? Il existe de nombreuses compétences y compris non langagières (corporelles, culture générale, capacité d'écoute, travail en équipe, etc.). Toutes ces compétences sont à valoriser, d'autant plus que les difficultés linguistiques de certains apprenants peuvent être sources de frustrations. On parle aussi de savoir être, qui est un terme très critiqué. Il y a cependant un aspect culturel très important, qui consiste à savoir comment se comporter dans la société dans laquelle on évolue. Le théâtre permet de leur apprendre des nouvelles manières de se comporter, qui ne correspondent pas toujours à qui l'on est d'habitude.

Qu'apporte cette activité en termes d'apprentissage ? Il est nécessaire de se poser la question. S'il n'y a pas de lien avec le cours, s'il ne s'agit pas de mettre en application alors les activités n'ont pas leur utilité principale.

Peut-on proposer une activité plusieurs fois ? Il peut être intéressant de reproduire l'activité deux fois. Cela permet de refaire l'exercice en tenant compte des recommandations et conseils du formateur fournis la première fois.

Quelle préparation requiert la mise en place de pratiques théâtrales ? Le formateur doit prendre en compte plusieurs paramètres. Ce type d'atelier requiert notamment du temps, un aménagement de l'espace (qui permet un changement de comportement et qui donne un cadre à l'activité), une mise en condition des apprenants.

A quel moment faut-il contrôler la production orale ? Selon la situation, il sera préférable de privilégier une correction immédiate ou non. La correction ne doit pas intervenir à chaque fois, au risque de déranger la personne ou de l'inhiber. Il faut laisser la possibilité aux apprenants d'être des communicants et de prendre du plaisir à s'exprimer malgré les erreurs.

Conseils et recommandation du formateur:

- Les activités théâtrales individuelles - soit : passer seul sur « scène » devant le groupe -, ne sont pas toujours appropriées. Dans un premier temps, mieux vaut favoriser les ateliers en groupe afin de mettre en confiance les apprenants.
- Les jeux sélectionnés doivent être adaptés au groupe, au contexte, aux centres d'intérêts et personnalités.
- Les exercices théâtraux doivent être cohérents par rapport au contenu et objectifs du cours.
- L'importance de la consigne : elle doit être exprimée de manière claire et précise ; elle peut être stricte ou plus large laissant plus de marge de manœuvre au groupe. La plupart du temps, mieux vaut mimer ou montrer un exemple que de rentrer dans des explications.

- Le temps doit être adapté à la durée totale de votre atelier.
- L'activité théâtrale peut aussi être réalisée comme un rituel : ainsi, la séance peut commencer par un petit exercice, sorte d' « ice breaker » avant d'entrer dans le vif du sujet.
- Le rôle du formateur est primordial. C'est à lui de porter, d'animer le groupe. L'état d'esprit est très important, les apprenants peuvent arriver énervés, fatigués... C'est au formateur de trouver des techniques pour permettre d'évacuer.

La production guidée, ouverte et libre :

- Dans le cadre de jeux de rôle, la **production guidée** est celle qui s'appuie sur un canevas précis définissant le déroulement de la situation à jouer. La production guidée rassure les apprenants.
- Dans les **productions ouvertes**, les apprenants doivent construire ensemble le contenu de l'histoire.
- Les **productions libres** ne présentent pas de contraintes particulières. Elles visent à développer une communication authentique entre les membres du groupe. Il peut être intéressant de proposer une thématique aux apprenants pour éviter une trop grande dispersion.

ATELIER : MISE EN PRATIQUE DES ACTIVITES THEATRALES DANS LE CADRE D'UNE SEANCE D'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Consignes : Les participants à la formation sont invités, par groupe de trois, à préparer une séquence pédagogique incluant des activités théâtrales. Pour n'importe quelle activités théâtrales, il est nécessaire de fixer le cadre.

Conditions de mise en place:

- Poser les pré-requis
- Fixer les objectifs
- Indiquer la durée
- Préciser les consignes
- Envisager une évaluation

INTRODUCTION A LA MEDIATION CULTURELLE A PARTIR DU GUIDE DE LA MEDIATION CULTURELLE DANS LE CHAMP SOCIAL

Chapitre proposé par l'équipe du programme AlphaB



Nous avons souhaité écrire un guide qui puisse s'adresser à TOUS les bénévoles, en contact avec des personnes en situation d'isolement ou d'exclusion. Il s'agit, par exemple, de personnes en grande précarité, de personnes seules, personnes victimes de violences, de personnes récemment arrivées en France, etc.

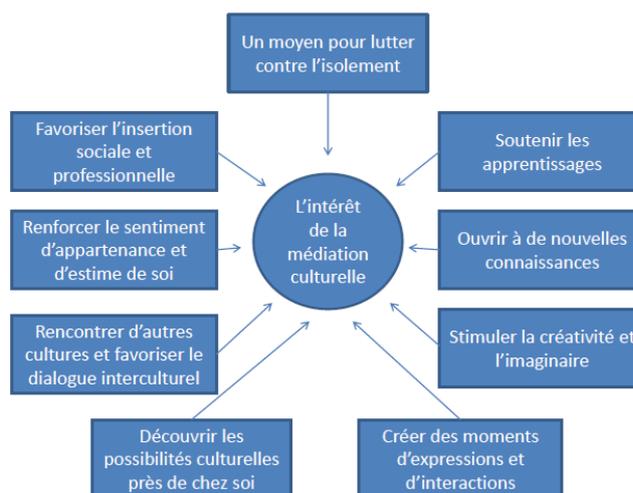
Certains traits communs pourront être identifiés entre toutes ces personnes : la perte de confiance et d'estime de soi, l'enfermement dans l'isolement, la dévalorisation...

Ce guide concerne donc *a priori* toutes les associations quelque soit leur secteur d'activité, car elles peuvent se trouver confrontées à des personnes dans ces situations. Ce guide a pour volonté de proposer un accompagnement différent de ces personnes, complémentaire à ce qui se fait déjà dans la structure.

L'accès à la culture est un droit pour tous : c'est un projet politique et un enjeu de société.

QU'EST-CE QUE LA MEDIATION CULTURELLE ?

Le terme de culture regorge de sens et de définitions. Dans ce guide, nous ne nous limitons pas à ce que l'on appelle la culture générale ni à la culture institutionnalisée par les musées, les grands théâtres, ni aux productions artistiques. Nous défendons une **vision large de la culture** qui regroupe toute activité sociale, qu'elle soit reliée à la vie quotidienne, aux sciences, aux loisirs ou à l'art. Tout ce qui peut nous permettre de vivre une expérience sensible, de créer des échanges et ainsi de mieux connaître les autres et soi-même.



Nous nous attachons à l'idée que chaque personne possède une culture et qu'il n'existe aucune hiérarchie entre les cultures. **Un grand nombre de personnes disent ne pas avoir de pratiques culturelles parce que leur représentation de la culture renvoie uniquement à la culture institutionnalisée.** Il est important d'expliquer aux personnes accompagnées que toutes les cultures et toutes les pratiques culturelles sont légitimes.

Le médiateur est un intermédiaire, il construit des passerelles. La médiation culturelle est donc un outil pour permettre d'aller vers une expression culturelle méconnue d'un individu ou d'un groupe d'individus. Elle doit autant permettre de faciliter l'accès à des lieux culturels « sacralisés », face auxquels une partie de la population s'autocensure, que d'aider à porter un autre regard sur les espaces et les actes du quotidien qui sont eux aussi porteurs de culture.

Faire de la médiation culturelle est avant tout une posture, d'ouverture à l'Autre et de transmission. C'est essentiellement une posture et une fonction, qui peut être réinvestie dans un grand nombre de professions dans le champ culturel, socioculturel et socioéducatif.

La médiation culturelle vise à créer des espaces nouveaux d'échanges où toutes émotions ou pensées peuvent librement s'exprimer et où les acteurs engagés sont réunis dans un rapport d'égalité et de bienveillance.

QUE TROUVE-T-ON DANS CE GUIDE ?



La réalisation de ce guide a été pilotée par l'équipe de l'association Tous Bénévoles, en partenariat étroit avec l'association Cultures du Cœur, experte en médiation culturelle dans le champ social. Ce travail a été rendu possible grâce à la collaboration d'un groupe de travail, constitué de 17 personnes, issues structures sociales et culturelles, venues partager leurs visions et leurs pratiques de terrain. Des experts ont également apporté des éclairages (sociologues et médiateurs). Enfin, un grand nombre d'établissements nous ont ouvert leurs portes pour témoigner ou se prêter au jeu des reportages photos, afin d'illustrer le guide de manière concrète.

Afin d'illustrer au mieux l'ouvrage, celui-ci est agrémenté de plus de 120 témoignages et de nombreuses photos réalisées dans le cadre de reportages auprès des structures associatives et culturelles.

Le guide est constitué de 20 fiches pratiques réparties en trois chapitres :

Chapitre 1 - Construire son projet pas à pas

Cette partie contient 7 fiches portant spécifiquement sur l'organisation d'actions culturelles, de l'action ponctuelle au projet. Cette partie décrit la manière dont l'action culturelle doit être pensée en cohérence avec le projet associatif de la structure. Des pistes de financement mais aussi des astuces pour faire avec peu de moyens sont présentées.

Chapitre 2 - Encourager l'implication des bénéficiaires

Cette partie contient également 7 fiches + un album projets permettant d'aller plus en détails dans l'explication des projets mis en place dans les différentes structures, donnant la parole aux différentes parties : association, établissement culturel et bénéficiaires.

Ce chapitre vise à aider le futur médiateur à créer une relation de confiance et à s'appuyer sur celle-ci pour mener les actions : confiance, cohésion de groupe, interculturel, prévention et gestion des conflits. Ce chapitre tourne autour de la relation humaine comme point d'ancrage de la médiation culturelle.

Chapitre 3 - Adapter sa médiation à différents domaines culturels

Ce chapitre, constitué de 6 fiches, vise à donner des clés de médiation par "secteurs" culturels. Tous ne sont pas abordés, ce n'est pas une liste exhaustive. En revanche, nous y donnons des pistes d'actions et de réflexions autour des grands domaines culturels : musées et lieux du patrimoine, arts vivants, livre, pratiques artistiques, actions de proximité. Il s'agit de donner des repères.

Les annexes, organisées comme une boîte à outils, apportent un large panel d'informations : repères chronologiques pour comprendre la médiation culturelle, bibliographie pour approfondir, partenaires et espaces ressources pour monter ses projets.



Commandes et renseignements
Jasmine & Jean-Pierre
Programme AlphaB -Tous Bénévoles
[Info-progab@tousbenevoles.org](mailto:info-progab@tousbenevoles.org)
01 42 64 97 37

ANNEXES

« Les douze clés pour une médiation »

Disponible dans le [Guide de la médiation culturelle dans le champ social](#)

- 1- « Toute médiation ne peut se faire qu'en tenant compte de la culture de l'autre ».
Pensez-vous qu'il y ait une survalorisation de la culture d'accueil par rapport à la culture d'origine des apprenants? Tous les participants n'observent pas ce phénomène mais constatent plutôt une forme de concurrence entre les apprenants pour revendiquer leur culture d'origine.
- 2- La culture est un moyen de construction et d'émancipation. Il faut pouvoir trouver un point d'équilibre entre la culture de la personne, ses attentes et ce que vous pouvez lui apporter.

Attention à ne pas configurer les sorties seulement en fonction des horizons d'attentes de la personne.
- 3- Ne pas hiérarchiser les sorties culturelles en fonction de votre propre vision des choses, même s'il est difficile d'être totalement neutre.
- 4- Le médiateur doit permettre à chacun de s'exprimer sur le spectacle vu.
- 5- La gratuité est une barrière en moins dans la fréquentation des lieux culturels.
- 6- Au sein d'un groupe, certains individus peuvent devenir des médiateurs délégués.
- 7- « Faire récit » est une clé essentielle de la médiation : il s'agit de permettre à chacun de retransmettre à sa manière un spectacle.
- 8- Les acteurs du champ social doivent essayer eux-mêmes de diversifier leurs pratiques culturelles.
- 9- « Sans doute faudrait-il éviter de croire que « l'explication réduit le plaisir »

10- Une sortie culturelle ne se réduit pas à la sortie. Cela nécessite aussi un temps de préparation et de retour.

11- N'hésitez pas à adapter la méthodologie de médiation à votre propre groupe, au contexte, aux besoins de votre public. Sachez faire preuve de flexibilité.

12- S'associer à un artiste peut être intéressant pour développer le projet culturel autour d'une sortie.

BIBLIOGRAPHIE :

- Comic life (pour créer des BD photos) : [Cliquer ici](#) puis sur « Try it free »
- Fédération internationale des professeurs de français, *Le français dans le monde*, CLE international : [Cliquer ici](#)
- FLE Adrien Payet : [Cliquer ici](#)
- Payet Adrien, *Activités théâtrales en classe de langue*, CLE International
- PEF, *L'ivre de français*, Gallimard Jeunesse : 2002
- Radio des foyers – [Cliquer ici](#)
- Tous Bénévoles, [*Le Guide de la médiation culturelle dans le champ social*](#)



Certains de ces ouvrages, notre collection de Guides pratiques et bien d'autres manuels sont disponibles dans notre lieu ressources.

Pour connaître les jours et horaires d'ouverture ainsi que notre bibliographie, [rendez-vous sur notre site internet](#) dès maintenant!

Synthèse des évaluations

15 évaluations recueillies sur 16 participant(e)s à la formation

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par mon association 8

Par le site Internet du Programme AlphaB 2

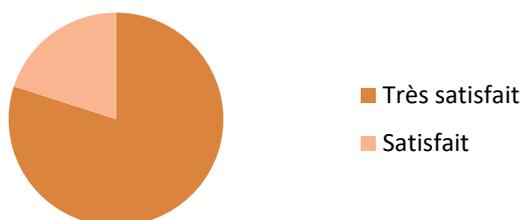
Par la lettre d'informations du Programme AlphaB 4

Par un réseau (auberge de la solidarité, réseau Alpha, etc.) 1

Autres

2/Etes-vous satisfait de cette formation ?

Satisfaction



3/Qu'attendiez-vous de cette formation ? A-t-elle répondu à vos besoins ?

« Avoir des clefs et des outils pour dynamiser les cours et stimuler l'intérêt, ce à quoi cette formation a contribué »

« Oui, pour travailler l'oral de façon plus vivante et dynamique »

« Me remettre à utiliser les pratiques théâtrales dans l'enseignement du FLE, me replonger dans cela ! »

« Je pensais que nous ne verrions que des mises en scène mais cette formation était beaucoup plus large et c'est tant mieux car du coup elle dépassait mes attentes »

« Elle a parfaitement répondu à mes attentes. Je manquais de pratique dans ce domaine (théâtre) »

« Des idées d'activités théâtrales. Oui, complètement »

« Des idées d'animation et comment les amener et les mettre au service de l'apprentissage et de la cohésion. Oui ! »

« Oui, des connaissances en théâtre »

« Oui »

« Des idées... Oui »

« Moyen de rendre les cours collectifs oraux plus vivants »

« La pratique théâtrale. Oui »

« Acquérir des techniques théâtrales pour mieux enseigner le français. Oui »

« Des outils pour utiliser le théâtre en cours de FLE »

4/Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant ?

« Le travail d'impro pour se lâcher, briser la glace et instaurer une confiance qui va souder le groupe et le tirer vers le haut »

« Le fait de se déplacer, de mettre le corps en mouvement associé à des points de vocabulaire, grammaire, syntaxe »

« Tout ! Tout est très pratique. L'organisation est très bien pensée : découvrir, expérimenté, créer une séance »

« C'est assez général mais notre participation active »

« Les jeux pratiques, jeux de rôle, toute la partie très concrète... et tout ! »

« Les mises en situation, les cas concrets, les activités par niveau »

« La diversité des animations, comment les adapter aux publics »

« Les différentes méthodes apprises »

« La mise en situation »

« Tout »

« Comment utiliser le théâtre pour s'approprier des notions de français »

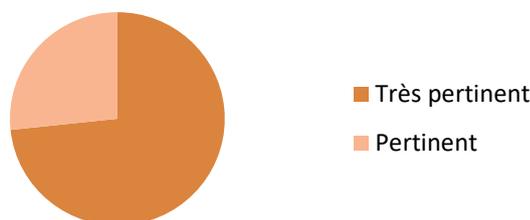
« Tous les points (jeu de rôle), mise en situation »

« Enthousiasme »

« La pratique des exercices de théâtre »

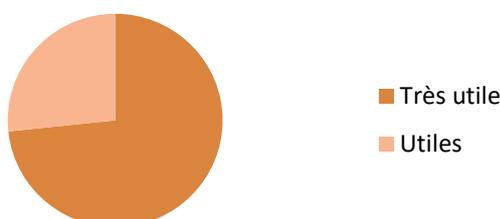
5/La méthodologie et les supports utilisés par l'intervenant vous ont-ils semblé pertinents ?

Pertinence



6/Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?

Utilité



7/Un point que vous pensez transférer dans vos pratique ?

- « La plupart des exercices vus, surtout l'improvisation guidée »
- « Utilisation des pratiques théâtrales en général »
- « L'utilisation plus systématique du jeu dans les séquences pédagogiques »
- « Beaucoup de ces jeux pratiqués lors du stage, revisités ou tels quels »
- « Certaines activités théâtrales »
- « Mise en scène, mémorisation par les gestes »
- « Les jeux de théâtre »
- « Le jeu »
- « Travailler sur les thèmes et adapter tous les jeux en fonction de l'objectif »
- « Thème de l'école et autre jeu de rôle »
- « Jeu de rôle, musique, téléphone »

8/Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

Oui 15

Si oui, à qui (bénévoles, coordinateurs, etc.) et comment ?

- « Coordinatrice et bénévoles, lors des cours et des réunions de formateurs »
- « Eventuellement aux collègues si j'ai le temps »
- « Stagiaires dans la pratique ! Collègues. »
- « A mes collègues lors d'une réunion prévue à cet effet et à des formateurs/trices d'autres organismes du Sud Manche lors d'une rencontre ADPP (analyses des pratiques professionnelles) »
- « Mes collègues de l'association »
- « Collègues FLE »
- « Bénévoles du Centre Social, salariée référente en leur montrant les jeux »
- « Bénévoles, apprenants, mon enfant »
- « Retour en réunion de formation »
- « A une réunion de formateurs entre nous »
- « Autres formateurs de l'association »
- « Bénévoles/coordonateurs/apprenants »
- « Avec mes apprenants »

9/Etes-vous satisfaits de l'organisation générale de la formation ? (durée, rythme, format)

Très satisfait – 11 personnes

Satisfait – 4 personnes

10/Sur quels outils thématiques souhaiteriez-vous que Tous Bénévoles organise des formations ?

« Stimuler l'intérêt des jeunes »

« Sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture des adultes »

« Formation sur l'illettrisme »

« Plus de théâtre »

« La mise en scène, pour une représentation publique »

« Phonétique »

« Montage de projets internes aux associations »

11/ Avez-vous des suggestions et/ou propositions à faire ?

« Non, merci beaucoup pour cette formation »

« Peut-être faudrait-il 3 jours pour approfondir l'appropriation des différents exercices »

« Tout va bien ! Faire des formations dans le sud de la France ! »

« Lieu de formation collé à des bureaux : possibilité de trouver un autre lieu ? »

« Pour votre association : retravaillez sur l'accueil des bénéficiaires, surtout à l'arrivée »

« Très bonne formation, à suivre »